

PSAUME C

1. Psalmus ipsi David.
Misericordiam et iudicium cantabo
tibi, Domine.
Psallam,

2. et intelligam in via immaculata.
Quando venies ad me ?

Perambulabam in innocentia cordis
mei, in medio domus meæ.

3. Non proponebam ante oculos meos
rem injustam; facientes prævaricationes
odivi.

Non adhæsit mihi

4. cor pravum; declinatem a me ma-
lignum non cognoscebam.

1. Psaume de David lui-même.
Je chanterai, Seigneur, devant vous
votre miséricorde et votre justice.
Je les chanterai au son des instru-
ments,

2. et je m'appliquerai à connaître la
voie sans tache. Quand viendrez-vous à
moi ?

Je marchais dans l'innocence de mon
cœur, au milieu de ma maison.

3. Je ne plaçais devant mes yeux
rien d'injuste; je haïssais ceux qui com-
mettaient la prévarication.

J'éloignais de moi

4. le cœur corrompu; le méchant s'é-
cartait de moi, et je ne le connaissais
pas.

PSAUME C

Les qualités d'un bon roi.

1^o Le titre. Vers. 1^a.

Ps. C. — 1^a. L'auteur : *ipsi David*. Personne n'a songé à contester sérieusement ce fait, car on trouve à chaque mot « l'esprit et le ton de David ». L'époque précise de la composition est incertaine. On a cependant conjecturé avec quelque raison que les belles résolutions formulées ici par le royal poète coïncident peut-être avec l'inauguration de sa royauté sur toutes les tribus d'Israël. Cf. II Reg. v, 1 et ss. — Programme d'un saint roi, exprimé sous une forme poétique et sentencieuse. David y « proclame ses principes de conduite et de gouvernement », en entrant dans des détails pratiques pleins d'intérêt. Ces principes se ramènent à une union intime avec Dieu, à une grande sainteté personnelle, à la formation d'une cour et de ministres parfaits, à une guerre acharnée contre le mal et contre les méchants. Dans l'hébreu, tout est exprimé au futur, comme des engagements que David prend solennellement devant Dieu. Les LXX et la Vulgate emploient l'imparfait ou le prétérit à partir du vers. 2^b : ce qui change légèrement le caractère du psaume, et lui donne l'apparence d'une prière (vers. 1^b-2^a) accompagnée de ses motifs (vers. 2^b-8). — Pas de division proprement dite, mais une suite très simple de distiques. Les membres de vers sont relativement longs, et coupés par une césure harmonieuse, comme au Ps. xviii, vers. 8-11 (voyez notre *Biblia sacra*, p. 621).

2^o Explication du psaume. Vers. 1^b-8.

1^b-2^a. Comment le roi réglera ses relations avec Dieu. — *Misericordiam et iudicium...* : la bonté de Dieu et sa parfaite justice, tel sera le thème perpétuel des louanges de David. Ces deux qualités, qui se complètent l'une l'autre, con-

viennent parfaitement aussi à un roi terrestre, surtout à un roi chargé de gouverner le peuple de Jéhovah. — *Intelligam in via...* L'hébreu dit plus simplement : Je prendrai garde à la voie de la perfection. Il l'examinera avec attention, afin de la suivre dans la pratique. — *Quando venies...* ? Passage diversement interprété. De nombreux commentateurs le regardent comme une sorte d'oraison jaculatoire par laquelle David, à un moment d'angoisse, appellerait le Seigneur à son secours. Il vaut mieux voir dans ces mots, avec saint Athanase, un pleux et profond soupir que le jeune roi poussait vers Dieu du fond de son âme, lui marquant le vif désir qu'il avait de son intime présence.

2^b-3^a. Personnellement, David se propose de mener une vie tout irréprochable. Après ce soupir vers Dieu, le psalmiste reprend, suivant l'hébreu, la série de ses nobles promesses ; selon les LXX et la Vulgate, il expose à Dieu, pour s'attirer ses grâces, ce qu'a été jusque-là sa conduite comme monarque. — *In innocentia...* Hébr. : dans la perfection (ou l'intégrité) de mon cœur. — *In medio domus...* Là même où il échappait aux regards publics, dans l'intimité de la vie de famille, il veut être parfait aussi, comme au dehors. — *Proponebam ante oculos...* Trait pittoresque : se mettre en quelque sorte sous les yeux, par l'imagination, une chose mauvaise, afin de s'exciter à l'accomplir. — *Rem injustam*. Hébr. : une chose de *b'lid'al*. Cf. Ps. xvii, 5, et la note.

2^b-8. David ne s'entourera que de serviteurs honnêtes, et il rejettera loin de lui tous les mauvais conseillers. Résolution d'une importance capitale, surtout en Orient, où les intrigues de cour ont été de tout temps plus fréquentes et plus désastreuses. David avait vu de très près, sous le règne de Saül, le mal auquel un prince peut se laisser entraîner par de mauvais ministres. —

5. Celui qui médissait en secret de son prochain, je le poursuivais.

Celui dont l'œil est superbe et le cœur insatiable, je ne mangeais pas avec lui.

6. Mes yeux se tournaient vers les hommes fidèles de la terre, pour les faire asseoir près de moi; celui qui marchait dans une voie innocente était mon serviteur.

7. Celui qui agit avec orgueil n'habitera point dans ma maison. Celui qui profère des choses injustes n'a pu se rendre agréable à mes yeux.

8. Je mettais à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin d'extirper de la ville du Seigneur tous ceux qui commettent l'iniquité.

5. *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequabar.*

Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedent mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.*

7. *Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam; qui loquitur iniqua non direxit in conspectu oculorum meorum.*

8. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.*

PSAUME CI

1. Prière du pauvre, lorsqu'il sera dans l'affliction, et qu'il répandra sa supplication en présence du Seigneur.

1. *Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et in conspectu Domini effuderit precem suam.*

Facientes pravaricationes... Dans l'hébreu : Je hais la conduite des pécheurs, elle ne s'attachera point à moi. Une nouvelle phrase commence ensuite avec le vers. 4 : Le cœur pervers s'éloignera de moi; je ne connaîtrai pas le méchant (ou le mal). — *Detrahentem...* *malignum.* C.-à-d., d'après les LXX et la Vulgate, que les méchants fuiront d'eux-mêmes loin de David, le redoutant. — *Detrahentem secreto...* : le calomniateur hypocrite et perfide. — *Hunc persequabar.* L'hébreu est plus énergique : Je l'aneantirai. — *Superbo oculo* : Forgueilleux, qui jette sur le prochain des regards méprisants. — *Insatiabili corde* : l'ambitieux, dont aucune richesse, aucun honneur ne peut rassasier les desirs. — *Cum hoc non edebam.* Pas de relation intime et cordiale avec lui. Cf. Ps. LIV, 15, et la note. L'hébreu emploie une expression plus générale : Je ne le supporterai pas. — Vers. 6, ceux dont le roi aura soin de s'entourer. *Oculi mei ad fideles...* : il recherchera de tous côtés des amis sûrs, pour les placer dans son conseil royal (*ut sedentant...*). — *Non habitabit...* Le saint monarque revient aux méchants, dont il veut délivrer à tout prix la cour et le royaume. — *Qui facit superbiam.* Hébr. : celui qui pratique la fraude. — *Qui loquitur iniqua,* Hébr. : celui qui dit des mensonges. — *Non direxit...* Plus clairement dans le texte original : Il ne subsistera pas devant mes yeux. — *In matutino.* C.-à-d. chaque matin, chaque jour. Manière d'exprimer son zèle parfait, ses efforts incessants pour exterminer le mal et les méchants. — *De civitate Domini.* Maison de ce zèle. Jérusalem est la cité de Jého-

vah, la cité sainte, que les pervers n'ont pas le droit de profaner.

PSAUME CI

Prière pour le rétablissement du peuple israélite, affligé par de très grands malheurs.

1° Le titre. Vers. 1.

Ps. CI. — 1. Titre d'une physionomie toute particulière. — Le genre : *oratio* (hébr. : *ṭillah*). Cette prière anxieuse fut composée, d'après l'interprétation généralement admise des vers. 14-15, 17, 21, 29, vers la fin de la captivité de Babylone. — *Pauperis.* Hébr. : d'un affligé. Expression qui désigne ici le peuple juif tout entier, et non l'auteur du psaume, car la plainte et la prière sont nationales. — *Cum anxius fuerit.* Hébr. : lorsqu'il était abattu (épuisé par le chagrin). — *Effuderit precem...* Dans l'hébreu : sa plainte. — Le sujet du poème est nettement indiqué par ce titre : appel au divin secours dans une profonde détresse de la nation juive; puis, pour toucher davantage le cœur de Dieu, tableau très pathétique des maux endurés par les suppliants, et description vivante de l'intime confiance qu'ils nourrissaient de voir bientôt des jours meilleurs, glorieux même. Mais ce sont les idées sombres qui prédominent; aussi ce cantique a-t-il été rangé à bon droit parmi les psaumes pénitentiels (c'est le cinquième). Plusieurs versets (16 et ss.), qui annoncent la conversion des païens à Jéhovah, sont messianiques et prophétisent la catholicité de l'Église du Christ. — Deux parties : 1° prière et plainte, vers. 2-12; 2° la confiance

2. Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam a me; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum.

6. A voce gemitus mei adhæsit os meum carni mea.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis; factus sum sicut nycticorax in domicilio.

2. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

3. Ne détournez pas de moi votre visage; en quelque jour que je sois affligé, inclinez vers moi votre oreille.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

4. Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois du foyer.

5. J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

6. A force de pousser des gémissements, mes os se sont attachés à ma peau.

7. Je suis devenu semblable au pélican du désert; je suis devenu comme le hibou des maisons.

et ses motifs, vers. 13-29. — Beaux élan poétiques, traits délicats; mais beaucoup de réminiscences d'anciens psaumes, surtout des Ps. XXI, LXXVIII et LXXXVIII.

4-12. Description de la profonde détresse du suppliant. — *Defecerunt sicut fumus...* Comparaison très expressive. Cf. Ps. xxxvi, 20; lxxvii, 3. — *Ossa... sicut cremium...* Ses os mêmes sont

profondément atteints par la douleur qui le ronge. Hébr.: sont calcinés comme un tison; selon d'autres, comme un âtre. Les anciens psautiliers latins ont la curieuse leçon « sicut in frixorio frixa sunt », qui se rapproche de cette seconde interprétation du texte primitif. — *Percussus...* Dans l'hébreu, ce verbe a pour sujet les mots *cor meum*: Mon cœur est frappé et se dessèche comme l'herbe. — *Quia oblitus sum...* Mieux: de sorte que j'oublie de manger... Fait qui se renouvelle fréquemment pour les âmes plongées dans l'angoisse. — *A voce gemitus...* C.-à-d. par suite de mes gémissements. — *Adhæsit os meum...* Cf. Job, xix, 20. Ses souffrances ont tellement amaigri son corps, qu'il n'a plus que la peau et les os. — *Similis factus sum...* (vers. 7). Deux comparaisons qui expriment d'une autre manière toute l'étendue de sa douleur: il fuit la société, il gémît seul loin des hommes.

— *Pellicano solitudinis*. Le pélican se complait dans la solitude. Cf. Is. xxxix, 11 (*Atlas d'hist. nat.*, pl. lxxiii, fig. 5, 7). — *Nycticorax in domicilio*. Hébr.: le chat-huant des ruines (*Atl. d'hist. nat.*, pl. lxxv, fig. 3). Autre oiseau solitaire, dont les cris lugubres retentissent au loin pendant la nuit. — *Vigilant*: la douleur écartant de lui



Chat-huant (*Athene persica*).

2^e Première partie: prière et plainte. Vers. 2-12.

2-3. Invocation pressante. D'abord un peu générale (vers. 2), elle devient bientôt très précise (vers. 3) et nous conduit au cœur même du sujet. Ses formules se retrouvent pour la plupart dans d'autres chants sacrés. Cf. Ps. xvii, 7; xxvi, 9; xxx, 3; xxxix, 13; lxxxvii, 3, etc.

8. J'ai veillé, et je suis devenu comme le passereau *qui se tient* seul sur le toit.

9. Tout le jour mes ennemis me faisaient des reproches, et ceux qui me louaient conspiraient avec serment contre moi.

10. Parce que je mangeais la cendre comme du pain, et que je mêlais mon breuvage avec mes larmes;

11. à cause de votre colère et de votre indignation, car après m'avoir élevé vous m'avez écrasé.

12. Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je me suis desséché comme l'herbe.

13. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement, et la mémoire de votre nom s'étend de race en race.

14. Vous vous lèverez, et vous aurez

8. *Vigilavi*, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

9. *Tota die* exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me *adversum me* jurabant.

10. *Quia cinerem* tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam;

11. a facie iræ et indignationis tuæ, quia elevans allisisti me.

12. *Dies mei* sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fœnum arui.

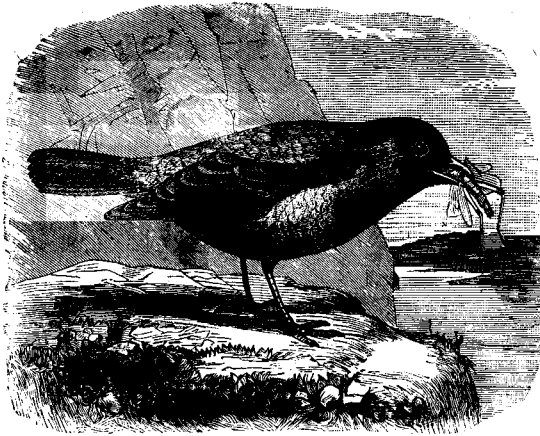
13. Tu autem, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Tu exurgens misereberis Sion,

sommeil. — *Sicut passer solitarius*. Les naturalistes signalent un passereau d'une espèce particulière (la grive bleue de Syrie, *Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXVII, fig. 9), qui, « lorsqu'il a été séparé de son compagnon par quelque accident, se perche seul au sommet d'un toit, et se lamente durant des heures entières. » — *Tota die exprobrabant...* La cause première de cet amer chagrin : de profondes humiliations, infligées au peuple juif par ses ennemis cruels. — *Qui laudabant me*. Ceux qui l'avaient flatté au temps de son bonheur. Hébr. : mes adversaires furieux. — *Adversum me jurabant*. Mieux, d'après l'hébreu : ils jurent par moi. Ils se servent de son nom comme d'une malédiction. « Sois traité comme lui, » disaient-ils, lorsqu'ils voulaient souhaiter du mal à quelqu'un. Cf. Jer. XXIX, 22, etc. — *Cinerem tanquam panem*. Les cendres étaient un symbole du deuil et de la douleur ; on s'en couvrait la tête dans les afflictions publiques et privées : de là cette métaphore. Cf. Job, II, 8 ; Ez. XXVII, 30 (*Atlas archéol.*, pl. XXVI, fig. 8 ; pl. XXVIII, fig. 7). — *Potum cum fletu...* Cf. Ps. XLI, 4 ; LXXIX, 6. — *A facie iræ...* Plutôt : à cause de ta colère. Circonstance qui rendait encore plus intense, plus poignante, cette grande douleur. — *Elevans allisisti...* : à la façon d'un tourbillon qui lance violemment sur le sol, et brise en mille pièces les objets qu'il emporte dans les airs. C'est ainsi qu'Israël avait été enlevé de sa patrie et entraîné sur la terre étrangère. — *Dies... sicut umbra...* : fuyant avec une effrayante rapidité. Hébr. : mes jours (sont) comme une

ombre qui s'allonge ; c.-à-d. qui est sur le point de disparaître dans la nuit. Cf. Ps. CXLIII, 4 ; Job, VIII, 9 ; Jer. VI, 4, etc.

3° Deuxième partie : espoir et motifs d'être exaucé. Vers. 13-29.



La grive bleue (*Petrocoscyphus cyaneus*).

La plainte fait place maintenant à un vif sentiment de confiance.

13-23. Raisons qui peuvent porter Dieu à secourir son peuple affligé. — *Tu autem...* Transition. Vers. 13-15 : quoique Israël dépérît en exil, son Dieu demeure toujours le même, prêt à secourir et à sauver, quand le moment sera venu. — *In æternum permanes*. L'hébreu a un sens plus spécial : Tu trônes à jamais. Jéhovah n'a donc pas cessé d'être le roi théocratique, fidèle à l'alliance, malgré les circonstances extérieures (l'exil et ses souffrances). — *Memoriale*

quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur.

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam,

17. quia ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

18. Respexit in orationem humilium, et non sprexit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione altera, et populus qui creabitur laudabit Dominum,

20. quia prospexit de excelso sancto suo. Dominus de cælo in terram aspexit,

21. ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum,

22. ut annuntiet in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem,

23. in conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

pitie de Sion, car il est temps d'avoir pitié d'elle, et le temps est venu.

15. Car ses pierres sont aimées de vos serviteurs, et sa terre les attendrit.

16. Et les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire,

17. parce que le Seigneur a bâti Sion, et qu'il sera vu dans sa gloire.

18. Il a regardé la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur prière.

19. Que ces choses soient écrites pour la génération future, et le peuple qui sera créé louera le Seigneur,

20. parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint. Le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

21. pour entendre les gémissements des captifs, pour délivrer les fils de ceux qui avaient été tués,

22. afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem,

23. lorsque les peuples et les rois s'assembleront pour servir conjointement le Seigneur.

24. Il lui dit dans sa force : Faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

tuum : son nom, gage de bonté et de fidélité sans fin. — *Tu exurgens*. Détail pittoresque : se levant de son trône pour délivrer la cité sainte (*Sion*). — *Quia tempus...*, *venit tempus* : le terme que les divins oracles avaient fixé pour la fin de la captivité. Cf. Jer. xxv, 11; xxix, 10. — *Quoniam...* (vers. 15). Le suppliant veut démontrer à Dieu que les Israélites exilés méritaient de rentrer à Jérusalem. Ils aimaient la cité sainte malgré l'état misérable auquel elle était réduite, la préférant aux splendeurs babyloniennes; même les pierres de ses édifices ruinés (*lapides ejus*) leur plaisaient, et ils en chérissaient jusqu'à la poussière, comme disent l'hébreu et les LXX (*terra ejus* dans la Vulgate). — *Et timebunt...* Vers. 16-18 : la gloire de Jéhovah est intéressée au rétablissement de son peuple. — *Gentes...* Les païens, frappés de la merveilleuse délivrance accomplie par le Seigneur en faveur des Hébreux, le reconnaîtront comme l'unique vrai Dieu. — *Quia ædificavit...* Sûr d'être exaucé, le psalmiste voit déjà par avance Sion reconstruite, et Jéhovah régnant glorieusement, comme aux temps anciens, au milieu de son peuple. — *Orationem humilium*. Littéralement dans l'hébreu : la prière du dénué (des misérables). — *Scribantur...* Vers. 19-23, heureux effets qui se produiront lorsque Dieu aura rétabli Jérusalem. — *Hæc* : les bontés de Jéhovah pour Israël, prédites aux vers. 17 et 18. Elles seront consignées par écrit, pour exciter la reconnaissance et la fidélité des générations futures (au lieu de *in generatione altera*, lisez :

« in generationem alteram »). — *Populo qui creabitur*. Cf. Ps. xxi, 32, et la note. Ce peuple futur devait se composer des Juifs et des païens convertis au christianisme. — *Quia prospexit...* C'est l'ineffable bonté du Seigneur qui sera l'objet des louanges de la postérité. — *De excelso sancto suo* : de son sanctuaire du ciel. — *Ut audiret...* (vers. 21). Motif pour lequel Dieu se penchait ainsi vers la terre. *Compeditorum* représente les Juifs captifs en Chaldée, dont Dieu se préparait à briser les liens. — *Filios interemptorum*. D'après l'hébreu : les fils de la mort, c.-à-d. les Israélites qui étaient sur le point de périr en exil. Cf. Ps. lxxviii, 12, et la note. — *Ut annuntiet...* Délivrés par le Seigneur et de retour à Sion, ces captifs ne cesseront de chanter les louanges de leur sauveur. — *In conveniendo populos...* Hébraïsme, pour : Lorsque les peuples s'assembleront... Même prédiction qu'au vers. 16 : après la fin de l'exil et le rétablissement du peuple théocratique, les païens se convertiront au vrai Dieu. Cet oracle s'est glorieusement réalisé, bien qu'il parût d'une exécution impossible au moment où le psalmiste le consignait par écrit.

24-29. En attendant que ces douces espérances soient transformées en acte, le poète revient à la plainte et à la prière. « Sentant qu'à force de souffrir la vie va lui échapper, il conjure le Seigneur de ne pas la lui ôter maintenant, » mais de le laisser subsister encore, pour qu'il puisse contempler l'heureuse restauration d'Israël. — Le vers. 24 est obscur dans la Vulgate.

25. Ne me rappelez pas au milieu de mes jours; vos années durent d'âge en âge.

26. Dès le commencement, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieus sont l'œuvre de vos mains.

27. Ils périront, mais vous, vous demeurez, et ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés;

28. mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

29. Les fils de vos serviteurs auront une demeure *permanente*, et leur postérité sera stable à jamais.

25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum; in generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur;

28. tu autem idem ipse es, et anni tui non deficiunt.

29. Filii servorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.

PSAUME CII

1. De David lui-même.

Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est au dedans de moi *bénisse* son saint nom.

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus.

D'après l'interprétation la plus vraisemblable, il signifie que le peuple Juif, écrasé, presque anéanti sous les coups de la toute-puissance divine (*in via virtutis...*), demande au Seigneur (*respondit ei*) si c'est la mort d'Israël à bref délai que ses décrets ont décidée (*paucitatem dierum meorum...*). L'hébreu offre une variante considérable, et un sens beaucoup plus simple : Il (Dieu) a débilité ma force dans le chemin; il a abrégé mes jours. Les Juifs gémissent devant Dieu sur leur déplorable état : leur force vitale est épuisée, et ils vont bientôt périr totalement, si le Seigneur ne se hâte de les sauver. — *Ne revoces me in dimidio...* Prière touchante. Cf. Is. xxxviii, 10. — *In generationem... anni tui.* Contraste entre l'éternité divine et la brièveté de l'existence humaine (vers. 25^b-28). C'est un appel tacite à la pitié du Seigneur : « Toi dont l'âge n'a pas de limite, tu ne veux sans doute pas trancher ma vie quand je n'en ai atteint que la moitié. » — *Initio... terram fundasti.* Pour mieux mettre en relief l'éternité de Dieu, le poète rapproche d'elle la durée, cependant si considérable, de la terre et du ciel. — *Ipsi peribunt; tu... permanes.* En face de l'immuabilité de Jéhovah, les créatures les plus robustes, les plus stables, ne sont qu'un vêtement qui s'use, qui vieillit, et que l'on doit souvent renouveler. La comparaison est admirablement choisie. — *Tu autem idem ipse es.* Expression d'une énergie singulière. Saint Paul, Hebr. i, 10-12, applique ces vers. 26-28 à Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour prouver sa divinité. — *Filii servorum...* En achevant son cantique, le poète exprime de nouveau l'espérance que les Israélites reviendront habiter Jérusalem et la Terre sainte, où ils se perpétueront d'âge en âge. — *In sæculum dirigetur.* Hébr. : s'affermira devant toi.

PSAUME CII

Hymne d'action de grâces pour les miséricordes et les bontés de Dieu.

1^o Le titre, Vers. 1^a.

Ps. CII. — 1^a. Titre d'une grande brièveté, puisqu'il se borne à mentionner le nom de l'auteur : *ipsi David*. Divers exégètes contemporains objectent que le style paraît accuser une époque beaucoup plus récente que celle de David; mais leurs arguments sont loin d'être concluants. — Le vers. 8 contient un excellent abrégé du psaume entier : *Miserator et misericors Dominus; longanimis, et multum misericors.* Cf. Ex. xxxiv, 6. Nous avons donc vraiment ici, comme dit Laharpe, « le cantique des miséricordes du Seigneur. » Et le grand critique ajoute : « Elles n'ont jamais été célébrées d'un ton plus sublime, et jamais le sublime n'a été plus touchant. » Le psalmiste chante tout à la fois ces miséricordes divines à un point de vue personnel, en tant qu'il les a lui-même ressenties, et à un point de vue national, en tant qu'elles sont répandues sur son peuple. Son poème est d'une grande délicatesse, et « respire un esprit de foi et d'espérance qui est presque évangélique ». — Trois parties inégales : un exorde, dans lequel le chant sacré célèbre les bontés de Dieu dont il a été personnellement l'objet, vers. 1^b-5; le corps du psaume, qui envisage la miséricorde de Jéhovah relativement à toute la nation théocratique, vers. 6-18; une conclusion pratique, où toutes les créatures sont invitées à bénir ce Dieu si bon et si miséricordieux, vers. 19-22.

2^o Exorde : le psalmiste s'excite lui-même à remercier le Seigneur pour toutes les marques de bonté qu'il en a personnellement reçues. Vers. 1^b-5.

2. Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas;

4. qui redimit de interitu vitam tuam, qui coronat te in misericordia et miserationibus;

5. qui replet in bonis desiderium tuum; renovabitur ut aquilæ juvenus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas.

8. Miserator et misericors Dominus; longanimis, et multum misericors.

9. Non in perpetuum irascetur, neque in æternum comminabitur.

10. Non secundum peccata nostra fecit nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundum altitudinem cæli a terra, corroboravit misericordiam suam super timentes se.

2. Mon âme, bénis le Seigneur, et n'oublie jamais tous ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, et qui guérit toutes tes maladies.

4. C'est lui qui rachète ta vie de la mort, qui te couronne de miséricorde et de grâces.

5. C'est lui qui remplit tes désirs en te comblant de biens; ta jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.

6. Le Seigneur fait miséricorde, et il rend justice à tous ceux qui souffrent la violence.

7. Il a fait connaître ses voies à Moïse, et ses volontés aux enfants d'Israël.

8. Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, patient et très miséricordieux.

9. Il ne s'irritera pas perpétuellement, et ne menacera pas sans fin.

10. Il ne nous a pas traités selon nos péchés, et il ne nous a pas punis selon nos iniquités.

11. Car autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant il a affirmé sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

1^{re}-5. Première strophe. — *Omnia quæ intra me...* Le Psautier romain et saint Augustin : « omnia interiora mea. » Toutes ses puissances intellectuelles et morales : cœur, esprit, volonté, etc. — *Noli oblivisci.* « Hélas ! l'âme humaine n'oublie rien plus facilement que la reconnaissance, et surtout la reconnaissance qu'elle doit à Dieu. » — *Qui propitiatur...* Résumé (vers. 3-5) des principaux bienfaits accordés au psalmiste par le Seigneur. — *Omnibus* (mot accentué) *iniquitatibus* : il n'est pas une de ses fautes qui n'ait reçu de Dieu un pardon complet. — *Sanat...* *infirmities...* : le mal physique, guéri comme le mal moral. — *Redimit de interitu.* Hébr. : de la fosse. — *Qui coronat te...* Gracieuse expression. *In misericordia et miserationibus* : les fleurs dont se composait cette couronne. — *Replet in bonis desiderium...* Ses désirs de saint bonheur complètement assouris. D'après quelques interprètes, l'hébreu signifierait : Lui qui remplit ta bouche de biens. — Résultat de toutes ces faveurs : *renovabitur ut aquilæ...* Hébr. : il te fait rajeunir comme l'aigle. Allusion soit à la mue qui renouvelle chaque année le plumage de l'aigle et de beaucoup d'autres oiseaux, soit même, peut-être, à la croyance populaire des anciens, d'après laquelle l'aigle reprenait de temps en temps une vie toute fraîche et rajeunie. (Calmet, h. l.)

3^e Les bontés et les miséricordes du Seigneur envisagées par rapport à tout le peuple d'Israël. Vers. 6-18.

6-10. Seconde strophe : dès le temps de Moïse, Dieu a prouvé qu'il est bon pour les affligés et miséricordieux pour les pécheurs. — *Faciens*

misericordias. Être bon, se montrer bon, voilà sa nature essentielle et sa conduite incessante. — *Judicium... injuriam patientibus.* Par suite de sa bonté, il rend justice à tous ceux qui sont opprimés iniquement. — *Notas fecit...* Vers. 7-8, l'histoire du peuple hébreu démontre la vérité de l'assertion qui précède. — *Vias suas Moysi.* Le Seigneur révéla maintes fois à Moïse ses plans tout aimables à l'égard d'Israël. Ce passage contient une allusion évidente à la prière que Moïse adressa un jour à Jéhovah : Fais-moi connaître tes voies (Ex. xxxiii, 13). — *Voluntates suas* : ses desseins pleins de bonté. Dans l'hébreu : ses actes, c.-à-d. les prodiges opérés par son amour de père. — *Miserator et misericors...* Moïse avait écrit cette admirable définition sous la dictée du Seigneur lui-même. Cf. Ex. xxxiv, 6. Aussi était-elle devenue en Israël comme une formule nationale pour décrire l'essence divine; cf. Ps. lxxxv, 15; Joel, ii, 13; Jon. iv, 2; Nah. ix, 17, etc. — *Longanimis.* Il attend patiemment avant de s'irriter et de châtier. — *Non in perpetuum...* Lorsqu'il est obligé de s'irriter, il ne le fait pas sans réserve; sa bonté calme et retient sa justice. — *Non secundum peccata...* (vers. 10). Pas selon nos fautes, mais selon sa miséricorde; autrement, quel est l'homme qui pourrait subsister ?

11-14. Troisième strophe : comparaisons qui font ressortir davantage encore cette miséricorde de Jéhovah à l'égard des pécheurs. — *Secundum altitudinem cæli...* L'espace incalculable qui sépare les cieux de la terre ne dépasse pas l'étendue de la bonté divine, car elle est vraiment infinie. Cf. Ps. xxxv, 6; Lvi, 11. — *Quantum*

12. Autant l'orient est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous nos iniquités.

13. Comme un père a compassion de ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car il sait de quoi nous sommes formés;

il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière.

15. Les jours de l'homme passent comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs.

16. Qu'un souffle passe sur lui, et il n'est plus, et le lieu qu'il occupait ne le reconnaît plus.

17. Mais la miséricorde du Seigneur s'étend de l'éternité à l'éternité sur ceux qui le craignent.

Et sa justice se répand sur les enfants des enfants

18. de ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses préceptes, pour les accomplir.

19. Le Seigneur a préparé son trône dans le ciel, et tout sera assujéti à son empire.

20. Bénissez le Seigneur, vous tous, ses anges, qui êtes puissants et forts;

12. Quantum distat ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se.

14. Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum; recordatus est quoniam pulvis sumus.

15. Homo, sicut fœnum dies ejus; tanquam flos agri sic efflorebit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet, et non cognoscat amplius locum suum.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum,

18. his qui servant testamentum ejus, et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cælo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum

distat ortus... Autre distance énorme, et comparaison analogue. — *Longe fecit... iniquitates...* Manière énergique et pittoresque de dire qu'il pardonne entièrement les fautes. — *Quomodo miseretur pater...* (vers. 13). Comparaison encore plus délicate et plus expressive que les deux précédentes. Cf. Mal. III, 11. La parabole de l'enfant prodigue (Luc. xv, 11 et ss.) est un commentaire tout divin de cette parole. — *Quoniam...* (vers. 14). Motif pour lequel Dieu pardonne avec une bonté si paternelle les péchés des hommes. — *Cognovit figmentum...* Lui (*ipse*, pronom souligné), le Créateur, il sait de quoi nous sommes formés; il connaît notre faiblesse physique et morale, et cette connaissance excite en lui une profonde pitié. Cf. Gen. viii, 21. — *Pulvis sumus*: formés du limon de la terre et destinés à redevenir poussière. Cf. Gen. ii, 7; Job, vii, 7; Ps. lxxvii, 39, etc.

15-18. Quatrième strophe: la vie humaine ne dure qu'un jour, la miséricorde du Seigneur est éternelle. Contraste saisissant, comme au Ps. ci, 24-28, et en d'autres endroits. Belle pensée, exprimée en un très beau langage. — *Homo, sicut fœnum...*, *flos agri*. Rien de plus éphémère qu'un brin d'herbe et qu'une fleur des champs, sous le soleil brûlant de l'Orient. Telle est la vie de l'homme. Cf. Ps. lxxxix, 5 et ss.; Is. xl, 6-8, etc. — *Spiritus pertransibit...* Dans les régions bibliques, le vent, surtout le vent d'est, transforme rapidement une belle prairie ou un jardin en un aride désert. — *Non cognoscat amplius...*

Hébr.: et le lieu qu'elle occupait ne la connaît plus. Le livre de Job, vii, 10 (voyez la note) emploie identiquement la même expression, l'appliquant aussi à une plante. Manière de dire que ces fleurs, et l'homme représenté par elles, ne laissent pas de traces de leur rapide passage sur la terre. — *Ab æterno...*, *in æternum*. Locution d'une grande vigueur, pour mieux marquer la durée sans fin de la bonté divine. — *Super timentes*. La condition nécessaire pour l'exercice de cette infinie bonté. Elle est répétée jusqu'à quatre fois de suite (cf. vers. 11^b, 13^b, 18). — *In filios filiorum*: pendant une longue série de générations. — *Servant testamentum*: la sainte alliance théocratique. — *Memores... ad faciendum*. Un simple souvenir du cœur et de la pensée ne suffirait point; il faut l'action.

4^e Conclusion: le poète invite toutes les créatures à bénir un Dieu si bon et si miséricordieux. Vers. 19-22.

19-22. Cinquième strophe. — *In cælo... sedem suam*. Ce trône, inaccessible aux agitations et aux changements de la terre, est par conséquent inébranlable. — *Omnibus dominabitur*. Écho des psaumes théocratiques (voyez la note du Ps. xcii, 1): le règne de Jéhovah n'est donc pas moins universel qu'éternel. — *Benedicite...* L'invitation, adressée aux esprits célestes (vers. 20-21) et à toutes les autres créatures (vers. 22^{ab}). Il semble que le psalmiste distingue ici deux catégories d'anges: l'une plus puissante (vers. 20, *potentes virtute...*), l'autre plus nombreuse

illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus; ministri ejus qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus. Benedic, anima mea, Domino.

qui exécutez sa parole, pour obéir à la voix de ses ordres.

21. Bénissez le Seigneur, vous toutes, ses armées; vous, ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, vous toutes, ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination. Mon âme, bénis le Seigneur.

PSAUME CIII

1. Ipsi David.

Benedic, anima mea, Domino. Domine Deus meus, magnificatus es vehementer.

Confessionem et decorem induisti,

2. amictus lumine sicut vestimento.

Extendens cælum sicut pellem,

1. De David.

Mon âme, bénis le Seigneur. Seigneur mon Dieu, vous avez fait paraître magnifiquement votre grandeur.

Vous vous êtes revêtu de majesté et de splendeur,

2. enveloppé de lumière comme d'un vêtement.

Vous étendez le ciel comme une tente;

(vers. 21, *omnes virtutes* : hébr., toutes ses armées). Les mots *ad audiendam vocem...* se rapportent à *facientes* et relèvent la parfaite obéissance des anges. Hébr. : Vous qui exécutez sa parole, en obéissant à la voix de sa parole. — *Omnia opera*. Toutes les créatures, quelles qu'elles soient, et en quelque lieu qu'elles soient (*in omni loco...*). — *Benedic, anima mea...* Le psalmiste achève son cantique de la même manière qu'il l'avait commencé, en s'exaltant lui-même à louer le Dieu de toute miséricorde et de toute bonté.

PSAUME CIII

Hymne de la création.

1^o Le titre. Vers. 1^a.

Ps. CIII. — 1^a. Seulement le nom de l'auteur, comme au psaume précédent : *ipsi David*. Encore cette courte indication manque-t-elle ici dans l'hébreu. — « Hymne de la création, » ou la grandeur, la toute-puissance et la bonté de Dieu démontrées par la création de l'univers. Sublime écho poétique du récit de Moïse, Gen. I, 1-II, 3. Le poète suit, comme l'historien, l'ordre chronologique; mais il omet certains faits, pour s'arrêter davantage aux détails qui cadraient mieux avec son plan, spécialement à ceux qui relèvent l'amour du Créateur pour ses créatures, la bonté avec laquelle il s'intéresse à elles après les avoir tirées du néant. — La magnificence littéraire de ce cantique a été universellement admirée. On l'a nommé à juste titre « un chef-d'œuvre de la poésie biblique », « un des plus beaux psaumes de tout le recueil ». « On est surpris, écrivait Alexandre de Humboldt, dans un poème lyrique aussi court, de voir le monde entier, la terre et le ciel, peints en si grands traits : à la vie confuse des éléments est opposée l'existence calme et laborieuse de l'homme, depuis le lever du soleil jus-

qu'au moment où le soir met fin à ses travaux. Ce contraste, ces vues générales sur l'action rétrograde des phénomènes, ce retour à la puissance invisible et présente qui peut rajouter la terre ou la réduire en poudre, tout est empreint d'un caractère sublime. » Voyez le *Man. bibl.*, t. II, p. 773, note. Le poète qui a pu tracer une si grandiose esquisse non seulement aimait la nature et l'avait étudiée avec intérêt, mais il aimait par-dessus tout le Dieu de la nature, et il comprenait ses œuvres à merveille. — Pas de strophes proprement dites, mais groupement de pensées d'après l'ordre des faits : 1^o les œuvres du premier et du second jour de la création, vers. 1^b-4; 2^o les œuvres du troisième jour, vers. 5-18; 3^o les œuvres du quatrième jour, vers. 19-23; 4^o les œuvres du cinquième et du sixième jour, vers. 24-30; 5^o conclusion, vers. 31-35.

2^o Les œuvres du premier et du second jour de la création. Vers. 1^b-4.

1^b-4. *Benedic...* Court prélude (vers. 1^b), par lequel le psalmiste s'excite à louer le Seigneur, comme au psaume CII. Il s'élance ensuite tout droit au cœur de son sujet, s'adressant directement, d'après la Vulgate, au Créateur dont il chante les œuvres. — *Domine...*, *magnificatus es...* C'est le thème du cantique : les grandeurs de Dieu dans la création. — *Confessionem et decorem induisti*. Hébr. : de majesté et de splendeur. Magnifique et royale parure. — *Amictus lumine...* Premier jour de la création, et paraphrase poétique du « *Flat lux* » (Gen. I, 3). — *Extendens cælum*. Le second jour, avec le « *Flat firmamentum* » (Gen. I, 6). — *Sicut pellem* : la peau qui sert souvent de couverture aux tentes. Il n'a pas été plus difficile à Dieu d'étendre la masse gigantesque du firmament, qu'il ne l'est à un homme ordinaire de dresser une tente. Cf. Cant. I, 5; Is. XL, 22; Liv, 2, etc. — *Qui tegit*

3. vous couvrez d'eaux les parties supérieures ;

vous montez sur les nuées, et vous marchez sur les ailes des vents ;

4. vous faites de vos anges des vents rapides, et de vos ministres un feu brûlant.

5. Vous avez fondé la terre sur sa base solide, elle ne sera jamais renversée.

6. L'abîme l'enveloppe comme un vêtement ; les eaux s'élèvent au-dessus des montagnes.

7. Mais devant votre menace elles fuiront ; la voix de votre tonnerre les épouvantera.

8. Les montagnes s'élèvent, et les vallées descendent au lieu que vous leur avez fixé.

9. Vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point, et elles ne reviendront pas couvrir la terre.

3. qui tegis aquis superiora ejus ;

qui ponis nubem ascensum tuum, qui ambulas super pennas ventorum ;

4. qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem.

5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi.

6. Abyssus sicut vestimentum amictus ejus ; super montes stabunt aquæ.

7. Ab increpatione tua fugient, a voce tonitru tui formidabunt.

8. Ascendunt montes, et descendunt campi in locum quem fundasti eis.

9. Terminum posuisti quem non transgredientur ; neque convertentur operire terram.

aquis superiora. Comp. Gen. 1, 7 : « Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament. » — *Nubem ascensum tuum.* Hébr. : il prend les nuées pour son char. Métaphore semblable à celle du Ps. xvii, 10 et ss., etc. — *Ambulas super pennas...* Même pensée. Dieu, lorsqu'il descend sur la terre, pour y exécuter ses desseins de justice ou de bonté, est censé prendre les nuages et les vents pour char et pour coursiers rapides. — *Qui facis angelos...* C.-à-d. que Dieu « se sert de ses anges pour exécuter ses ordres. Ces esprits bienheureux ont toute la promptitude du vent et l'activité du feu. Ou bien (et cette interprétation est préférable) tantôt ils agissent par le mouvement des vents, et tantôt par l'action du feu. Ils se servent de ces deux grands agents de la nature, pour exercer la justice ou la miséricorde de Dieu envers les hommes. Ils remuent les vents, ou ils les répriment ; ils excitent ou ils arrêtent les tempêtes ». (Calmet, h. l.) Les anges deviennent donc vents rapides et feu brûlant, « en ce sens qu'ils dirigent ces éléments pour le service de Dieu. » Mais, quoique si puissants, ils ne sont en réalité que des « messagers », comme leur nom l'indique, et que des serviteurs (*ministros tuos*) : voilà pourquoi saint Paul, Hébr. 1, 7, cite ce verset pour démontrer que les anges sont de beaucoup inférieurs à Notre-Seigneur Jésus-Christ. La Vulgate et saint Paul se sont conformés à la traduction des LXX. Cette version est parfaitement justifiable sous le rapport grammatical. Néanmoins le contexte paraît favoriser davantage l'interprétation suivante du texte hébreu, qu'adoptent les meilleurs hébraïsants modernes : Des vents il fait ses messagers, et du feu brûlant, ses serviteurs. C.-à-d. que Dieu dispose des éléments avec un pouvoir absolu, et qu'il en use tout à fait à son gré. Comme on l'a fait observer,

« si la lumière est appelée le vêtement de Jéhovah, l'éther sa demeure, les nuées son char, on ne peut s'empêcher de croire que c'est aussi à d'autres éléments de la nature, aux vents, que le psalmiste donne le nom de messagers. » La mention des esprits célestes en cet endroit semblerait s'harmoniser moins bien avec les idées du voisinage.

3^e L'œuvre du troisième jour. Vers. 5-18.

C'est celle qui est le plus longuement traitée et d'une manière hautement poétique.

5-9. Création de la terre et des mers. — *Qui fundasti terram...* Des cieux le poète passe à la terre, qu'il voulait surtout décrire. — *Super stabilitatem...* D'anciens psautiers ont « firmamentum », expression plus claire, qui se rapproche de l'hébreu : « sur ses fondements ». Cf. Job, xxvi, 7. — *Non inclinabitur...* Hébr. : elle ne sera jamais ébranlée. — *Abyssus...* Le psalmiste remonte à la première origine de la terre, alors qu'elle était entièrement recouverte par les eaux du *phôm* ou de l'immense abîme des eaux. Cf. Gen. 1, 2, et la note. — *Super montes... aquæ.* « On ne doit pas croire que la terre encore immergée fût un globe parfaitement poli ; mais elle avait ses inégalités et ses protubérances, qu'on pouvait bien appeler montagnes ; si toutefois... nous ne devons pas plutôt entendre ici les parties de la terre qui, se soulevant depuis, auraient formé ces montagnes. » (Patrizi, h. l.) — Vers. 7, séparation de la terre et des eaux. Cf. Gen. 1, 9. *Ab increpatione...*, *a voce tonitru* : expressions dramatiques pour désigner le tout-puissant et irrésistible « Flot ». — *Ascendunt montes... descendunt...* par des soulèvements et des affaissements. La terre achève de prendre son relief actuel. — *Terminum posuisti...* (vers. 9). Les eaux reçoivent la place qu'elles ne devront plus quitter ; l'océan si terrible est emprisonné dans son lit. Cf. Job, xxxviii, 10-11.

10. Qui emittis fontes in convallibus; inter medium montium pertransibunt aquæ.

11. Potabunt omnes bestię agri; expectabunt onagri in siti sua.

12. Super ea volucres cœli habitabunt; de medio petrarum dabunt voces.

13. Rigans montes de superioribus suis; de fructu operum tuorum satiabitur terra.

14. Producentis fœnum jumentis, et herbam servituti hominum;

ut educas panem de terra,

15. et vinum lætificet cor hominis;

ut exhilarer faciem in oleo, et panis cor hominis confirmet.

16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani quas plantavit;

17. illic passeret nidificabunt.

Herodii domus dux est eorum.

10. Vous faites jaillir les sources dans les vallées; les eaux s'écoulent entre les montagnes.

11. Toutes les bêtes des champs s'y abreuvent; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.

12. Au-dessus d'elles habitent les oiseaux du ciel; ils font entendre leurs voix du milieu des rochers.

13. Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut; la terre sera rassasiée du fruit de vos œuvres.

14. Vous faites croître l'herbe pour les bêtes, et les plantes pour l'usage de l'homme.

Vous faites sortir le pain de la terre, 15. et le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Vous lui donnez l'huile, pour qu'elle répande la joie sur son visage; et le pain, pour qu'il fortifie son cœur.

16. Les arbres de la campagne se rassasient, aussi bien que les cèdres du Liban, qu'il a plantés.

17. C'est là que les oiseaux font leurs nids.

La demeure du héron domine les autres.

10-18. Les eaux des fleuves et des pluies, et leur utilité pour les animaux et pour les plantes. — *Qui emittis...* Vers. 10-12, les eaux des fleuves et leurs heureux effets. — *In convallibus*. Les LXX traduisent très exactement l'hébreu : ἐν φάραγξι, dans les vallées étroites des torrents; les quadris, comme les nomment les Arabes. — *Inter medium montium...* Réunies de manière à former des ruisseaux, puis des rivières, puis des fleuves, les eaux se frayent un chemin à travers le labyrinthe des contrées les plus montagneuses. Trait pittoresque. Le mot *aquæ* manque dans l'hébreu et dans les anciens psautiers latins. — *Potabunt...* (vers. 11 et 12). Détails très gracieux pour montrer le profit que les animaux retirent des eaux fluviales. — *Bestię agri*: les animaux sauvages de toute espèce. Petite nuance dans l'hébreu : Elles (les sources) abreuvent toutes les bêtes des champs. — *Onagri*. Les ânes sauvages, dont le livre de Job, xxxix, 8-11, contient une si belle description. Voyez l'*Atlas d'hist. nat.*, pl. lxxxii, fig. 1, 5; pl. lxxxiii, fig. 5. — *Expectabunt...* : ils comptent sur ces sources pour s'y désaltérer. D'après l'hébreu : ils y étanchent leur soif. — *Super ea volucres...* Au-dessus de ces sources, perchés sur les arbres qui croissent auprès. C'est ce que dit plus nettement l'hébreu, qui porte, au lieu de *de medio petrarum...* : Ils font retentir leurs voix parmi les rameaux. — *Rigans montes...* Vers. 13-18, les eaux des pluies et leurs effets non moins précieux. Il est fait mention assez longuement des plantes, qui remontent, de même que la sépa-

ration des eaux, au troisième jour de la création. Cf. Gen. I, 9-13. — *De superioribus...* Hébr. : de ses chambres hautes (*al'tyôp*) ; c.-à-d. des nuages, où Dieu a ses réservoirs d'eau. — *De fructu operum...* Le poète nomme ainsi la pluie, par laquelle, ajoute-t-il, la terre est humectée et fertilisée (*satiabitur...*). Cf. Gen. II, 5-6. — *Herbam servituti...* : les divers légumes qui servent de nourriture à l'homme. — *Panem...*, *vinum* : son principal mets et son principal breuvage. Charmants détails sur chacun d'eux : *lætificet cor...*, *cor...* *confirmet*. Le vin échauffe et réjouit; le pain fortifie, affermit. — Un autre aliment important, l'huile, dont les peuples de l'Orient biblique ont toujours fait un si grand usage, est cité avec le pain et le vin. Comp. Deut. XI, 14; XII, 17; XVIII, 4; III Reg. XVII, 12, etc., où ces trois substances sont groupées d'une manière analogue. Les mots *exhilarer faciem in oleo* ne se rapportent pas aux onctions tant aimées des Orientaux, mais au bien-être et à la joie que procure une bonne alimentation. — *Ligna campi*. Hébr. : les arbres de Jéhovah. — *Cedri Libani*. Cf. Ps. xxviii, 5; xci, 13 (voyez les notes). — *Illic passeret...* Autres détails gracieux et vivants. — *Herodii domus dux...* C.-à-d. que le héron a son nid haut placé, dominant tous les autres. Variante considérable dans l'hébreu : La cigogne a sa demeure dans les cypres. Voyez l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xii, fig. 1, 5; pl. xiii, fig. 3, 4; pl. lxxv, fig. 7, 8. — *Montes... cervoti*. Hébr. : pour les bouquetins (*y'êl'm*). Cet animal vit dans les montagnes rocheuses près de la mer Morte, dans



Source dans l'Anti-Liban. (Ain Fudjeh, source principale du Barada, qui arrose Damas.)

18. Montes excelsi cervis, petra refugium herinacis.

19. Fecit lunam in tempora; sol cognovit occasum suum.

20. Posuisti tenebras, et facta est nox; in ipsa pertransibunt omnes bestiae silvae.

21. Catuli leonum rugientes ut rapiant, et querant a Deo escam sibi.

22. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exhibet homo ad opus sum, et ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti; impleta est terra possessione tua.

25. Hoc mare magnum et spatiosum manibus: illic reptilia quorum non est numerus, animalia pusilla cum magnis.

18. Les hautes montagnes sont pour les cerfs, et les rochers pour les hérissons.

19. Il a fait la lune pour marquer les temps; le soleil connaît l'heure de son coucher.

20. Vous avez répandu les ténèbres, et la nuit est venue; c'est alors que toutes les bêtes de la forêt se mettent en mouvement.

21. Les petits des lions rugissent après leur proie, et demandent à Dieu leur nourriture.

22. Le soleil se lève, et ils se rassemblent, et vont se coucher dans leurs tanières.

23. L'homme sort pour son ouvrage et pour son travail jusqu'au soir.

24. Que vos œuvres sont grandes, Seigneur! Vous avez fait toutes choses avec sagesse; la terre est toute remplie de vos biens.

25. Voici la vaste mer, aux bras immenses: là sont les reptiles sans nombre,

les animaux grands et petits.

l'Arabie Pétrée et surtout aux environs du Sinaï. Cf. I Reg. xxiv, 3; Job, xxxix, 1-4, et le commentaire; l'Atl. d'hist. nat., pl. lxxxvi, fig. 6, 7, 10; pl. lxxxvii, fig. 1. — *Petra... herinacis*. Le hérisson est bien connu dans les contrées orientales, qui en possèdent une variété distincte de la nôtre (Atl. d'hist. nat., pl. ciii, fig. 5, 6; pl. ciii, fig. 6, 7); mais c'est le daman, petit pachyderme timide, habitant des rochers, que le texte original mentionne ici. Cf. Lev. xi, 6, et la note (Atl. d'hist. nat., pl. lxxxv, fig. 7).

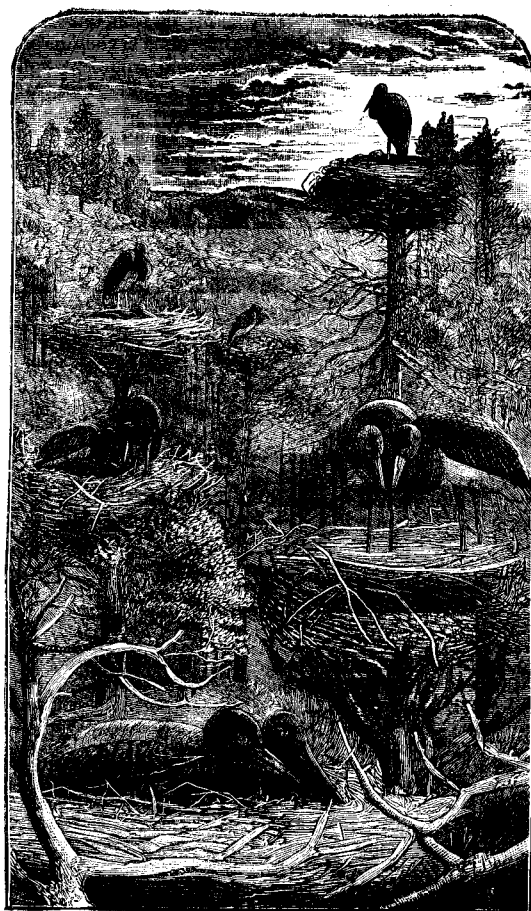
4^e L'œuvre du quatrième jour. Vers. 19-23.

19-23. La création des astres. Ce passage, comme le précédent, relève admirablement, par quelques touches délicates, l'utilité des œuvres divines auxquelles il se rapporte. — *Lunam in tempora*. Chez les Hébreux, la lune réglait les mois, les jours de fête, etc. Cf. Gen. i, 14; Lev. xxiii, 4-6; Recoll. XLIII, 6-8, etc. — *Sol cognovit occasum*... Le soleil se lève et se couche régulièrement chaque jour, et tellement à point, qu'on dirait qu'il connaît les moindres détails de sa carrière. Cf. Ps. xlviii, 6-7. — *Posuisti tenebras*... Les ténèbres se précipitent sur la terre aussitôt après le coucher du soleil, et bientôt c'est la nuit complète. — *In ipsa*... Quelques traits pittoresques relativement à la nuit. C'est le temps où les bêtes fauves rôdent pour chercher leur proie. — *Querant a Deo*... Toujours Dieu, dans les moindres détails. Les animaux, créés par lui, ont besoin de sa providence pour subsister, et c'est à lui qu'ils réclament en quelque sorte leur nourriture par leurs cris. — *Ortus est sol*. Alors tout à coup ces rôdeurs de nuit rentrent dans leurs tanières jusqu'au soir (*congregati sunt*...). D'autre part, *exhibet homo ad opus*..., car le

jour est le temps de son activité. Glorieux tableau.

5^e Quelques œuvres du cinquième et du sixième jour. Vers. 24-30.

24-26. Les habitants des mers. Cf. Gen. i, 21 et ss. — *Quam magnificata*... Exclamation qui s'échappe tout ardente du cœur du poète, tandis qu'il contemple les œuvres magnifiques du Créateur. — *Omnia* (avec emphase) *in sapientia*... Voyez au livre des Proverbes, viii, 22-31, le développement de cette belle pensée. Ce qui ne frappe pas moins que la multitude et la variété des êtres créés par Dieu, c'est leur adaptation parfaite à leur fin. La sagesse du Créateur brille partout. — *Possessione tua*. C.-à-d. les créatures, qui appartiennent naturellement à Celui qui les a produites. D'anciens psautiers latins ont « *creatura tua* ». — *Hoc* (pronom pittoresque) *mare magnum*. On devient, en effet, muet d'admiration en face de l'immensité de l'océan. Cf. Job, xi, 9; Thren. ii, 13. — *Spatiosum manibus*. Les mains de la mer, ce sont ses golfes et ses enfoncements profonds. — *Illic reptilia*... Expression générale, qui désigne tous les animaux qui se meuvent dans l'océan. — *Quorum non est numerus*. La faune maritime, quoique si merveilleuse par ce que l'on connaît de ses espèces multiples, est loin d'avoir livré tous ses secrets. — *Illic nautes*... Un des plus beaux traits de cette scène si mouvementée. *Pertransibunt*: ils sillonnent en tous sens les plaines des mers. — *Draco iste*... Dans l'hébreu: ce *liviatân*. Nom qui désigne habituellement le crocodile (voyez Job, iii, 8; xl, 20, et le commentaire; Ps. lxxiii, 14), mais qui représente parfois aussi les grands monstres marins, et c'est ici le cas. — *Ad illu-*



Cigognes nchant sur les arbres en Palestine.

26. Illic naves pertransibunt,
draco iste quem formasti ad illuden-
dum ei.

27. Omnia a te expectant ut des illis
escam in tempore.

28. Dant te illis, colligent; aperiente
te manum tuam, omnia implebuntur
bonitate.

29. Avertente autem te faciem, turbabuntur; auferes spiritum eorum, et deficiet, et in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ.

31. Sit gloria Domini in sæculum; lætabitur Dominus in operibus suis.

32. Qui respicit terram, et facit eam tremere; qui tangit montes, et fumigant.

33. Cantabo Domino in vita mea; psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum; ego vero delectabor in Domino.

35. Deficient peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint. Benedic, anima mea, Domino.

Alleluia.

26. C'est là que passent les navires, ce monstre que vous avez formé pour s'y jouer.

27. Tous attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture en son temps.

28. Lorsque vous la leur donnez, ils la recueillent; lorsque vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis de vos biens.

29. Mais si vous détournez votre visage, ils seront troublés; vous leur retirerez le souffle, et ils tomberont en défaillance et retourneront dans leur poussière.

30. Vous enverrez votre souffle, et ils seront créés, et vous renouvelerez la face de la terre.

31. Que la gloire du Seigneur soit célébrée à jamais; le Seigneur se réjouira dans ses œuvres.

32. Il regarde la terre et la fait trembler; il touche les montagnes, et elles fument.

33. Je chanterai le Seigneur toute ma vie; je célébrerai mon Dieu tant que je serai.

34. Puissent mes paroles lui être agréables; pour moi je me délecterai dans le Seigneur.

35. Que les pécheurs et les impies disparaissent de la terre, en sorte qu'ils ne soient plus. Mon âme, bénis le Seigneur.

Alleluia.

dendum et. Dieu demandait ironiquement à Job, xl, 24 : Peut-être joueras-tu avec le crocodile? Divers interprètes ont pensé que le psalmiste fait en cet endroit une supposition poétique du même genre. « Les grands animaux marins, ces vastes et terribles masses, beaucoup plus grosses que n'importe quel animal terrestre, ne sont, pour ainsi dire, que des jouets à l'égard de Dieu; il se joue de leur force. » Mais l'hébreu donne un sens plus simple : Ce Léviathan que tu as formé pour qu'il s'y joue (dans l'Océan).

27-30. A tous ces animaux des mers, comme à ceux de la terre, Dieu donne la nourriture nécessaire et il leur conserve la vie. — *Omnia a te expectant.* Même pensée qu'au vers. 21^b. — *Aperiente te manum.* Détail pittoresque : cette main si puissante et si généreuse. — *Implebuntur bonitate.* Mieux : ils se rassasient de biens. — *Avertente... faciem.* Si Dieu se détourne d'eux et les abandonne. — *Auferes spiritum...* : leur souffle vital, leur âme. — *Emittes spiritum tuum* : l'esprit créateur, vivifiant. Cf. Gen. i, 7, etc. Ce vers. 30 est appliqué d'une manière mystique, dans les prières de l'Eglise, au Saint-Esprit et aux merveilles de régénération morale qu'il produit dans les âmes.

60 Conclusion : gloire éternelle au Créateur. Vers. 31-35.

31-35. *Sit gloria...* En contemplant toutes ces splendeurs, le poète ne peut contenir ses sentiments de pieuse admiration, et il les laisse s'échapper de son âme ravie. Ce passage correspond au divin sabbat qui suivit la création primitive. Cf. Gen. ii, 1-3. — *Lætabitur Dominus...* Au soir de chacun des six premiers jours, le Créateur manifestait la satisfaction qu'il éprouvait en contemplant ses œuvres (cf. Gen. i, 4, 10, 12, 18, 21, 25); mais, à la fin du sixième, son contentement fut plus vif encore, l'harmonie de l'univers brillant alors dans tout son éclat : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon » (Gen. i, 31). Cette satisfaction, il ne cesse pas de la ressentir. — *Respicit terram.* La puissance infinie de Dieu sur ses œuvres : d'un regard il fait trembler la terre; son attouchement suffit pour enflammer les montagnes. — *Cantabo Domino...* Le psalmiste ne se lassera pas de célébrer ce Maître adorable. Il ne désire qu'une chose : que ses humbles hommages lui plaisent (*jucundum sit ei...*) ; ce dont il est sûr, c'est que le Seigneur seul fait sa joie (*ego vero delectabor...*). Sentiments admirables. — *Deficient peccatores...* (vers. 35). Anathème aux pécheurs, qui profanent et déshonorent la création, et en troublent la radieuse harmonie. — Enfin, comme au Ps. cii, la ligne qui avait ouvert le cantique

PSAUME CIV

Alleluia.

1. Célébrez le Seigneur et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations.

2. Chantez et jouez des instruments en son honneur; racontez toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous dans son saint nom; que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur se réjouisse.

4. Cherchez le Seigneur, et soyez remplis de force, cherchez sans cesse son visage.

Alleluia.

1. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, et psallite ei; narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus; lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper.

est répétée pour lui servir de conclusion: *Benedic, anima mea...* C'est comme une guirlande qui se referme. L'hébreu ajoute encore un « Alleluia » final, que la Vulgate a transporté en tête du Ps. CIV.

PSAUME CIV

Les bienfaits accordés par le Seigneur au peuple juif, depuis l'époque d'Abraham jusqu'à l'entrée dans la Terre promise.

1° Introduction.

Ps. CIV. — 1. Pas de titre dans l'hébreu. L'alleluia de la Vulgate appartient au Ps. ciii d'après le texte primitif. Ce mot joyeux, qui a passé de la liturgie d'Israël à celle de l'Eglise chrétienne, signifie : Louez le Seigneur. Son orthographe hébraïque est *hal'lu-Yah*. Saint Augustin nomme « Psalmi halleluatiæ » les vingt cantiques du psautilier qui commencent par un Alleluia dans les LXX et la Vulgate. Ce sont les Ps. CIV-CVI, CX-CXVIII, CXXXIV, CXXXV, CXLV-CL. — D'après I Par. xvi, 8, les quinze premiers versets du Ps. civ furent chantés par les lévites, lorsque David fit transporter solennellement l'arche d'alliance dans le tabernacle du mont Sion. Non que la suite du poème (vers. 16 et ss.) n'existât pas alors; mais l'auteur des Paralipomènes n'a voulu citer que le début, c.-à-d. l'introduction et le thème, et il a laissé de côté les développements. Ce psaume remonte donc jusqu'aux premières années du règne de David, et il fut vraisemblablement composé par le jeune roi lui-même. Cf. I Par. xvi, 7. — Le sujet est au fond le même que celui du Ps. LXXVII; mais là, l'histoire juive était surtout présentée aux Hébreux sous la forme d'un grave avertissement, tandis qu'ici ses leçons ont pour but principal d'exciter la nation théocratique à la reconnaissance envers Jéhovah. Ici ce sont les bienfaits de Dieu, et là les ingratitude d'Israël, qui jouent le plus grand rôle. Dieu a parfaitement tenu la promesse qu'il avait faite autrefois aux patriarches d'établir leur postérité dans le pays de Chanaan, et, pour ce motif, les Hébreux doivent le bénir

et lui obéir : telle est exactement l'idée mère de ce poème, qui embrasse ainsi tout l'intervalle compris entre Abraham et Josué. — Beau récit, quoique fort simple. Les merveilles de Jéhovah dans l'histoire sainte, après les merveilles du Dieu créateur. — La division est peu accentuée. Six groupes de versets, d'après les idées prédominantes : 1° invitation à louer le Seigneur à cause de ses bienfaits, vers. 1-6; 2° Jéhovah s'est souvenu de la promesse qu'il avait faite aux ancêtres d'Israël; soin qu'il a pris des patriarches, lorsqu'ils n'étaient que des étrangers dans la terre de Chanaan, vers. 7-15; 3° faits providentiels qui amenèrent les Hébreux en Égypte, vers. 16-24; 4° la sortie d'Égypte, vers. 25-38; 5° les bontés de Dieu pour son peuple dans le désert, vers. 39-41; 6° Israël installé dans la Terre promise, vers. 42-45. On le voit, c'est sur la période égyptienne de l'histoire israélite (vers. 16-38) que le poète insiste davantage. Elle lui fournissait des arguments très forts pour sa thèse.

2° Prélude : le psalmiste invite les Israélites à louer le Seigneur en reconnaissance de ses bienfaits. Vers. 1-6.

1-6. Les formules sont d'abord générales, mais elles se précisent peu à peu davantage. — *Confitemini...* : par des hymnes de louange et d'action de grâces. Isaïe, xii, 4, cite textuellement ce verset. — *Invocate nomen ejus* : en glorifiant à haute voix et publiquement ce saint nom (Symmaque : *κηρύσσετε*). — *Annuntiate inter gentes...* : la bonne nouvelle portée aux païens, pour les amener, eux aussi, au vrai Dieu et à la vraie religion. Le psautilier revient sans cesse sur ce brillant horizon de la catholicité de l'Eglise. — *Opera ejus* : les prodiges opérés par Jéhovah en faveur d'Israël. Comp. le vers. 5. — *Laudamini* est à la forme moyenne : Glorifiez-vous, félicitez-vous du privilège que vous avez de connaître son nom (*in nomine...*). — *Confirmamini* (vers. 4). C.-à-d. soyez fermes et constants pour chercher Jéhovah; ou bien, soyez forts après l'avoir trouvé. Variante dans l'hébreu : Cherchez le Seigneur et son appui. — *Quærite*

5. Mementote mirabilium ejus quæ fecit, prodigia ejus, et judicia oris ejus;

6. semen Abraham, servi ejus; filii Jacob, electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster; in univ-
ersa terra judicia ejus.

8. Memor fuit in sæculum testamenti
sui, verbi quod mandavit in mille gene-
rationes;

9. quod disposuit ad Abraham, et
juramenti sui ad Isaac;

10. et statuit illud Jacob in præcep-
tum, et Israel in testamentum æternum,

11. dicens : Tibi dabo terram Cha-
naan, funiculum hereditatis vestræ ;

12. cum essent numero brevi, paucis-
simi et incolæ ejus,

13. Et pertransierunt de gente in gen-
tem, et de regno ad populum alterum.

14. Non reliquit hominem nocere eis,
et corripuit pro eis reges.

15. Nolite tangere christos meos, et
in prophetis meis nolite malignari.

5. Souvenez-vous des merveilles qu'il
a accomplies, de ses prodiges et des ju-
gements sortis de sa bouche;

6. ô vous, race d'Abraham, son ser-
viteur; vous, enfants de Jacob, ses
élus.

7. C'est lui qui est le Seigneur notre
Dieu; ses jugements s'exercent dans
toute la terre.

8. Il s'est souvenu pour toujours de
son alliance, de la parole qu'il a pro-
noncée pour mille générations;

9. de ce qu'il a promis à Abraham,
et de son serment à Isaac;

10. et il en a fait une loi pour Jacob,
et une alliance éternelle pour Israël,

11. en disant : Je te donnerai la terre
de Chanaan, pour la part de ton héri-
tage.

12. Et ils étaient alors en petit nom-
bre, et étrangers dans le pays.

13. Et ils voyageaient de nation en
nation, et d'un royaume à un autre
peuple.

14. Il ne permit point qu'aucun homme
leur fit du mal, et il réprimanda des
rois à cause d'eux.

15. Gardez-vous de toucher à mes
oints, et ne maltraitez pas mes pro-
phètes.

factem... Gracieuse métaphore : cherchez sa
faveur. — *Judicia oris ejus* : les décrets ter-
ribles qu'avait lancés Jéhovah contre les nations
païennes, par exemple, contre les Égyptiens (vers.
25 et ss.), pour protéger et pour sauver son propre
peuple. De même au vers. 7. — Les mots *semen*
Abraham, filii Jacob et electi ejus sont au voca-
tif. *Servi* est au génitif et se rapporte à Abraham.

3^e Jéhovah s'est souvenu de la promesse qu'il
avait faite aux ancêtres d'Israël; le soin qu'il
a pris d'eux lorsqu'ils erraient, faibles et étran-
gers, sur la terre de Chanaan. Vers. 7-15.

7-11. La promesse du Seigneur à Abraham,
à Isaac et à Jacob. — *Ipse Dominus...* Le poète
entonne lui-même la divine louange à laquelle
il vient d'exhorter ses compatriotes. — *In uni-*
versa terra... La domination de Jéhovah s'étend
sur toute la terre, quoique Israël soit sa nation
chérie. — *Memor fuit...* Il n'a jamais oublié,
malgré les apparences extérieures, l'alliance qu'il
avait contractée avec les patriarches (*testamenti*),
la promesse sacrée (*verbi*) qu'il leur avait faite.
Sa parole avait toute la force d'une loi (*quod*
mandavit), et devait s'accomplir à jamais. Cf.
Deut. vii, 8. — *Quod disposuit...* Voyez, pour
Abraham, Gen. xii, 7; xiii, 14-17; xv, 18-21,
et xxii, 16; pour Isaac, Gen. xxvi, 2 et ss.;
pour Jacob, Gen. xxviii, 13, et xxxv, 12, etc. —
Dicens... (vers. 11). Le psalmiste cite enfin la pro-
messe qu'il a si solennellement annoncée : *Tibi*
dabo... — *Funiculum...* : le cordeau avec lequel

on mesurait l'héritage; puis, au figuré, l'héritage
même. Cf. Ps. xv, 8, et la note; lxxvii, 55, etc.

12-15. Soit que le Seigneur prit des patriarches,
lorsqu'ils erraient de province en province dans
le pays de Chanaan. — *Cum... numero brevi*.
Jacob avait fait lui-même cette réflexion, Gen.
xxxiv, 30. Comp. Deut. xxvi, 5. — *Incolæ ejus*
(de la terre de Chanaan). Les ancêtres d'Israël
ne résidaient dans la Terre promise qu'en qua-
lité d'étrangers, n'y ayant d'autre possession fixe
qu'un tombeau. Cf. Gen. xxiii, 4 et ss. — *Per-*
transierunt de gente... Développement drama-
tique de cette pensée. Sur la vie perpétuellement
errante d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à tra-
vers les tribus chananéennes, chez les Philistins,
en Arabe et en Égypte, voyez Gen. xii, 1, 9;
xiii, 18; xx, 1, etc.; Hebr. xi, 9. — *Non reliquit*
hominem... Ils coururent parfois de très grands
dangers; mais Dieu les délivra promptement.
— *Corripuit reges* : le pharaon égyptien (Gen.
xii, 17), et Abimélec, roi des Philistins (Gen.
xx, 3, 18). — *Christos meos*. Les patriarches
étaient les « oints » de Dieu dans le sens large,
car il se les était particulièrement consacrés.
C'est aussi dans le sens large qu'ils sont appelés
ses prophètes (*in prophetis meis*), c.-à-d. des
hommes inspirés par lui, ayant avec lui des
communications intimes et directes. Jéhovah lui-
même donna un jour ce titre à Abraham (Gen.
xx, 7). De plus, Isaac et Jacob firent de vraies
prophéties. Cf. Gen. xxvii, 27-40; xlix, 1 et ss.

16. Et il appela la famine sur la terre, et il brisa toute la force que procure le pain.

17. Il envoya devant eux un homme; Joseph fut vendu comme esclave.

18. On l'humilia en enchaînant ses pieds; le fer transperça son âme,

19. jusqu'à ce que sa parole fût accomplie.

La parole du Seigneur l'enflamma.

20. Le roi envoya et le délia; le prince des peuples le renvoya libre.

21. Il l'établit le maître de sa maison, et le prince de tout ce qu'il possédait,

22. afin qu'il instruisît ses princes comme lui-même, et qu'il apprît la sagesse à ses vieillards.

23. Et Israël entra en Égypte, et Jacob séjourna dans la terre de Cham.

24. Et Dieu multiplia extraordinairement son peuple, et le rendit plus puissant que ses ennemis.

25. Il changea leur cœur, de sorte qu'ils haïrent son peuple, et qu'ils usèrent de perfidie envers ses serviteurs.

16. Et vocavit famem super terram, et omne firmamentum panis contrivit.

17. Misit ante eos virum; in servum venundatus est Joseph.

18. Humiliaverunt in compedibus pedes ejus; ferrum pertransiit animam ejus,

19. donec veniret verbum ejus.

Eloquium Domini inflammavit eum.

20. Misit rex, et solvit eum; princeps populorum, et dimisit eum.

21. Constituit eum dominum domus suae, et principem omnis possessionis suae,

22. ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret.

23. Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terra Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer, et firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus, et dolum facerent in servos ejus.

4° Les faits providentiels qui conduisirent les Hébreux en Égypte. Vers. 16-24.

16-22. Joseph est envoyé d'avance, pour préparer les voies. — *Vocavit famem* : la longue et terrible famine qui éclata au temps de Jacob (Gen. xli-xlvii). — *Super terram* : le pays de Chanaan et toute la région avoisinante. — *Firmamentum panis*. La métaphore est encore plus forte dans le texte hébreu : le bâton du pain. Cf. Lev. xxvi, 16. — *Misit ante eos...* : pour les empêcher de mourir de faim; puis pour les établir dans la terre de Gessen, où ils devaient se multiplier librement. Joseph lui-même envisageait ses malheurs à ce point de vue providentiel. Cf. Gen. xlv, 5. — *In servum venundatus est*. Le psalmiste n'insiste pas sur le crime horrible des frères de Joseph, qui ne faisait point partie de son sujet; il se contente de signaler le fait. — *Humiliaverunt* (saint Jérôme : « afflixe-runt, » ce qui est plus conforme à l'hébreu) *in compedibus...* Cf. Gen. xxxix, 20, et l'*Atl. arch.*, pl. LXXI, fig. 8. — *Ferrum pertransiit...* Littéralement dans l'hébreu : Son âme vint dans les fers (saint Ambroise et d'anciens Psauteurs ont aussi « anima ejus », au nominatif). C.-à-d. que Joseph eut à subir en prison des traitements qui mirent sa vie en péril. — *Donec ventret verbum...* : la promesse que Dieu (*ejus*) avait faite implicitement d'élever Joseph au-dessus de ses frères (cf. Gen. xxxvii, 5, 9). Selon d'autres, jusqu'à ce que se vérifiât l'interprétation que Joseph avait faite des songes du grand échanson et du grand panetier (Gen. xl, 5 et ss.; xli, 9 et ss.). — *Eloquium Domini inflammavit...* L'hébreu est plus clair : La parole de Dieu

l'éprouva. Dieu fit d'abord passer Joseph par le creuset de la souffrance et de l'épreuve, avant de l'élever aux plus grands honneurs. — *Misit rex, et solvit...* Le récit devient très rapide. C'est, en quelques lignes, l'abrégé de tout un chapitre (xlii) de la Genèse. — *Ut erudiret*. Hébr. : pour qu'il pût enchaîner... Équivalent poétique de Gen. xli, 44 : Sans tout personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. — *Senes... doceret*. Comp. Gen. xli, 38-39.

23-24. Les Hébreux s'établissent en Égypte, où ils prennent un merveilleux accroissement. — *Intravit Israel...* : le patriarche Jacob, suivi de toute sa famille. Cf. Gen. xlii-xlvii. — *Accola fuit*. L'hébreu emploie le verbe *gâr*, habiter comme un hôte. — *In terra Cham* : synonyme de *in Ægyptum*. Cf. Ps. Lxxvii, 5, et la note. — *Et auxit* (scil. « Dominus ») *populum...* La famille de Jacob, qui ne se composait que de soixante-dix membres, s'accrut d'une manière si prodigieuse, qu'en deux cent quinze ans elle forma un peuple où l'on comptait six cent mille hommes capables de porter les armes. Cf. Ex. i, 7; Num. i, 44-46; Deut. xxvi, 5, etc. — *Firmavit eum super...* « Le pharaon dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. » (Ex. i, 9.)

5° Les bienfaits de Jéhovah pour son peuple au temps de la sortie d'Égypte. Vers. 25-38.

25-27. Préambule. — *Convertit cor...*, *ut odirent...* « Il abandonna les Égyptiens à leur libre arbitre, dit Théodoret, et sans changer leur volonté, il les laissa à leur penchant, et n'em-pêcha pas les maux qu'ils voulaient faire à Israël.

26. Misit Moysen, servum suum, Aaron quem elegit ipsum,

27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terra Cham.

28. Misit tenebras, et obscuravit; et non exacerbavit sermones suos.

29. Convertit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.

30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit, et venit cœnomyia, et ciniphes in omnibus finibus eorum.

32. Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum, et contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit, et venit locusta, et bruchus cujus non erat numerus;

35. et comedit omne fœnum in terra eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.

36. Et percussit omne primogenitum in terra eorum, primitias omnis laboris eorum.

26. Il envoya Moïse son serviteur, et Aaron qu'il avait choisi.

27. Il mit en eux sa puissance, pour accomplir des signes et des prodiges dans la terre de Cham.

28. Il envoya les ténèbres, et fit l'obscurité; et ils ne résistèrent point à ses ordres.

29. Il changea leurs eaux en sang, et fit périr leurs poissons.

30. Leur terre produisit des grenouilles jusque dans les chambres des rois eux-mêmes.

31. Il parla, et les mouches et les moucherons envahirent tout leur territoire.

32. Il leur donna pour pluies de la grêle, et un feu qui brûlait tout dans leur pays.

33. Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et il brisa tous les arbres de leurs contrées.

34. Il parla, et la sauterelle arriva, des sauterelles sans nombre;

35. et elles mangèrent toute l'herbe de leur terre, et elles dévorèrent tous les fruits de leur pays.

36. Et il frappa tous les premiers-nés de leur contrée, les prémices de tout leur travail.

Eusèbe prend la chose plus à la lettre : il croit que le Seigneur, pour punir les Israélites qui l'avaient abandonné, anima contre eux les Égyptiens, qui les accablèrent de divers travaux, afin qu'ils retournassent à Dieu... Saint Augustin dit que le Seigneur, ayant comblé de biens son peuple, excita par là la jalousie des Égyptiens, et leur fournit l'occasion de faire éclater leur mauvais cœur et leur mauvaise volonté contre Israël; il prévint donc simplement, et il permit, mais il ne causa pas cette haine et cette jalousie. » (Calmet, h. l.) Ce dernier sentiment nous paraît être le meilleur. — *Dolum facerent*. Les Égyptiens eurent recours tout d'abord à la perfidie et à la ruse pour affaiblir les Hébreux. Cf. Ex. i, 10 et ss. — *Misit Moysen, ... Aaron...* : ses deux représentants auprès du pharaon. — *Verba signorum suorum*. C.-à-d. que le Seigneur leur accorda le pouvoir d'opérer des prodiges en son nom. Littéralement dans l'hébreu : Ils accomplirent parmi eux (parmi les Égyptiens) les œuvres de ses signes (les miracles que Dieu leur indiquait). Le psalmiste cite tout au long les principaux de ces prodiges.

28-36. Les plaies d'Égypte. Elles ne sont pas mentionnées d'après l'ordre chronologique. — *Misit tenebras*. La neuvième plaie, vers. 28 : les ténèbres. Comp. Ex. x, 21-29. — *Non exacerbavit sermones...* Dieu accomplit intégralement ses desseins de terrible vengeance contre les Égyptiens, sans en rien retrancher : tel paraît être le sens

de la Vulgate. Les LXX, le syriaque et quelques anciens Psautiers latins suppriment la négation; de là cet autre sens : « Et ils furent rebelles à sa parole; » mais alors il s'agit des Égyptiens. L'hébreu dit clairement : Et ils ne se révoltèrent pas contre sa parole; c.-à-d. que Moïse et Aaron obéirent fidèlement à Dieu, malgré les difficultés et les dangers de leur tâche. — *Aquas... in sanguinem*. La première plaie, vers. 29 : l'eau changée en sang. Cf. Ex. vii, 14-26. — *Occidit pisces...* : les excellents poissons du Nil, dont les Égyptiens étaient très friands. Cf. Is. xix, 5-8. — *Edidit terra... ranas*. La seconde plaie, vers. 30 : les grenouilles. Cf. Ex. vii, 26-viii, 11. Dans l'hébreu : leur pays fourmilla de grenouilles (saint Jérôme « ebulivit »). Détail dramatique : *in penetralibus regum...* — *Venit cœnomyia...* La quatrième plaie, vers. 31 : les mouches. Cf. Ex. viii, 20-32. Voyez aussi la note du Ps. lxxvii, 45. — *Ciniphes*. La troisième plaie : les moustiques. Cf. Ex. viii, 16-19. C'est à tort qu'on traduit parfois *kinim*, l'équivalent hébreu de « ciniphes », par le mot poux. Voyez Ex. viii, 16, et le commentaire. — *Posuit... grandinem*. La septième plaie, vers. 32-33 : la grêle. Cf. Ex. ix, 13-35. Les mots *ignem comburentem* font allusion aux éclairs qui accompagnèrent la grêle (Ex. ix, 24). *Percussit vineas...* : effets désastreux de ce fléau. — *Venit locusta*. La huitième plaie, vers. 34-35 : les sauterelles. Cf. Ex. x, 1-20. — *Et percussit...* La dixième plaie, vers. 36 : la mort des premiers-

37. Et il fit sortir les Hébreux avec de l'argent et de l'or, et il n'y avait pas de malades dans leurs tribus.

38. L'Égypte fut réjouie de leur départ, car la frayeur qu'elle avait d'eux l'avait saisie.

39. Il étendit une nuée pour les mettre à couvert, et un feu pour les éclairer pendant la nuit.

40. Ils demandèrent, et les caillies arrivèrent, et il les rassasia du pain du ciel.

41. Il fendit la pierre, et les eaux jaillirent; des fleuves se répandirent dans le désert.

42. Car il se souvint de sa sainte parole, qu'il avait donnée à Abraham son serviteur.

43. Et il fit sortir son peuple avec allégresse, et ses élus avec des transports de joie.

44. Il leur donna les pays des nations, et ils possédèrent les travaux des peuples,

45. afin qu'ils gardassent ses préceptes, et qu'ils recherchassent sa loi.

37. Et eduxit eos cum argento et auro, et non erat in tribubus eorum infirmus.

38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum, quia incubuit timor eorum super eos.

39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.

40. Petierunt, et venit coturnix, et pane cæli saturavit eos.

41. Dirupit petram, et fluxerunt aquæ; abierunt in sicco flumina.

42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham, puerum suum.

43. Et eduxit populum suum in exultatione, et electos suos in lætitia.

44. Et dedit illis regiones gentium, et labores populorum possederunt,

45. ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

nés des Égyptiens. Cf. Ex. xi, 1 et ss. Sur l'expression *primitias... laboris eorum*, voyez le Ps. LXXVII, 5, et la note. — La cinquième et la sixième plate (la peste et les ulcères) sont passées sous silence.

37-38. Départ des Hébreux. — *Eduxit eos cum argento...* Allusion aux vases d'or et d'argent prêtés aux Hébreux par les Égyptiens. Cf. Ex. xi, 2-3, 22; xii, 35. — *Non erat... infirmus*. Tous purent donc partir; ce qui n'eut pas lieu sans miracle, pour une masse d'hommes si considérable. — *Lætata est Ægyptus...* Cf. Ex. xii, 33. Les Égyptiens étaient heureux de voir s'éloigner ce peuple, dont le séjour parmi eux les menaçait d'une ruine totale.

6° Les bontés de Dieu pour Israël dans le désert de Pharan. Vers. 39-41.

39-41. *Expandit nubem...*, et *ignem*. La nuée qui les garantissait des ardeurs du soleil pendant le jour et qui leur servait de guide; la colonne de feu qui les éclairait durant la nuit. Cf. Ex. xiii, 21; xiv, 19. — *Venit coturnix*. Le miracle des caillies (Ex. xvi, 2-3, 16). — *Pane celi*. Le miracle de la manne (Ex. xvi, 4; cf. Ps. LXXVII, 24-25). — *Dirupit petram...* L'eau

miraculeuse, soit à Raphidim, soit à Cadès. Cf. Ex. xvii, 1 et ss.; Num. xx, 2 et ss. — *Abierunt in sicco...* Détail pittoresque, pour relever la grandeur du prodige: les eaux furent tellement abondantes, qu'elles formèrent de vrais torrents, qui arrosèrent le désert voisin.

7° Israël dans le pays de Chanaan. Vers. 42-45. 42-45. Conclusion. — *Quoniam memor fuit*. Motif pour lequel Jéhovah se montra si bon et si généreux à l'égard d'Israël. — *Verbi sancti sui*. Sa promesse sacrée. Cf. vers. 8-11; Gen. xvii, 7 et ss. — *Eduxit populum...*: la sortie d'Égypte, au milieu de la vive allégresse des Hébreux (*in exultatione*). — *Dedit... regiones gentium*: tout le pays de Chanaan, sur les deux rives du Jourdain. — *Labores populorum*. C.-à-d. les villes bâties par les Chananéens, les vignes et les arbres qu'ils avaient plantés, les champs qu'ils avaient ensemencés. Cf. Deut. iv, 10-11. — *Ut custodiant*. Le but de ces bienfaits divins. La fidélité du Seigneur réclamait la fidélité de la nation. Le psaume s'achève un peu brusquement par cette importante leçon. — L'hébreu ajoute un joyeux *ha'tu-Yah*.